



Communistes



FAMINE : LA RESPONSABILITE DU CAPITALISME EST TOTALE

La Corne de l'Afrique est menacée d'une catastrophe humanitaire. Entre 10 et 12 millions de personnes manqueraient déjà de nourriture dont 2,6 millions en Somalie et autour de 3,2 millions en Ethiopie et au Kenya. Djibouti et l'Ouganda sont aussi touchés.

Kofy Annan disait il y a quelques années: *«L'aide d'urgence est essentielle, mais acheminer simplement des vivres ne suffit pas»* ... *«il faut également s'attaquer à la pauvreté et aux autres causes de la famine»*.

Les mêmes causes, les mêmes effets, le même appel au secours. Selon les Nations unies, la Corne de l'Afrique est frappée par la pire sécheresse que la région ait connue depuis 60 ans. La sécheresse a bond dos !

Les vraies causes sont ailleurs et l'Afrique ne manque pas de ressources.

Pour éradiquer la famine, il suffirait de seulement 30 milliards de dollars par an.

Deux ans après le G8 de l'Aquila consacré à la lutte contre la faim, les donateurs n'ont déboursé que 22% des fonds promis pour l'agriculture d'ici à 2012.

Parallèlement en 2010 la dépense militaire mondiale a augmenté en termes réels de 20 milliards de dollars par rapport à 2009. Si cette somme avait été épargnée, on aurait pu la donner pour combattre la faim dont sont victimes dans le monde plus d'un milliard de personnes.

Autre comparaison, le budget militaire de base du Pentagone est de 533,7 milliards de dollars pour l'exercice 2010. Les institutions financières américaines vont distribuer le chiffre record de 144 milliards de dollars en bonus, primes et stock-options à leurs dirigeants, c'est-à-dire aux responsables de la crise économique mondiale. Dans le même temps, le marché de la publicité avoisine les 500 milliards de dollars et celui des armes les 1200 milliards de dollars. Le capitalisme dilapide les richesses produites.

Les produits alimentaires sont devenus des actifs financiers comme les autres.

Le prix du colza a crû de 75%. Le prix du blé a augmenté de 47,25% en un an. Pour le café +69,24% en un an, +80% ces 6 derniers mois. Pour le sucre depuis juin 2010: 140%. Seules les multinationales profitent de ces augmentations. Les paysans producteurs, eux les subissent.

L'envol des prix des aliments de base a fini de mettre à terre le pouvoir d'achat des paysans. Selon l'ONU, les prix des céréales dans les zones touchées par la sécheresse au Kenya sont de 30 à 80% supérieurs à la moyenne de ces cinq dernières années. En Ethiopie, l'indice des prix à la consommation pour l'alimentation a flambé de près de 41% en mai sur un an, mais la hausse la plus dramatique frappe la Somalie: 270% d'augmentation des prix sur la même période. S'y ajoutent les conflits régionaux.

Les gouvernements du G20 favorisent les intérêts des entreprises agro-industrielles et des acteurs financiers plutôt que d'encourager et de soutenir les politiques agricoles des pays en développement ainsi, lors du récent G20 agricole, la question de constituer des réserves alimentaires d'urgence a été écartée, la raison : *le stockage d'une centaine de millions de tonnes supplémentaires de céréales pour aider les pays pauvres pouvait nuire aux marchés...*

En quelques heures européens et étasuniens décident d'une intervention contre la Libye, les moyens financiers, militaires sont mobilisés. Quand ses intérêts sont en jeu, le système capitaliste prend des décisions pour les préserver, mais organiser une aide rapide pour donner une perspective aux populations qui souffrent, aux enfants qui meurent, ne présente aucun intérêt pour lui : sa seule loi : le profit.

Il est urgent de changer de cap, les mobilisations en cours et à venir doivent mettre en cause ce système.

www.sitecommunistes.org